

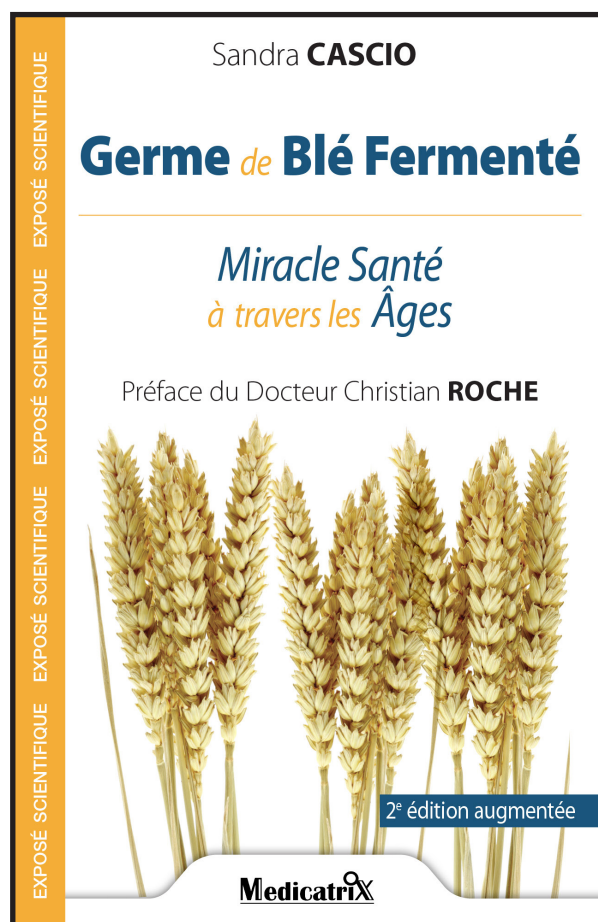
GERME DE BLÉ FERMENTÉ MIRACLE SANTÉ À TRAVERS LES ÂGES

SANDRA CASCIO, biochimiste et Jean Michel Vaysse, journaliste.

Paru en juin 2013, Germe de blé fermenté, l'essai de Sandra Cascio se réfère à de nombreuses études réalisées *in vitro* sur différentes lignées cellulaires, *in vivo* chez des animaux ou dans des études cliniques chez l'homme au sujet d'un extrait de germe de blé fermenté unique : ces études ont montré que ce germe de blé fermenté, nommé Avemar en Hongrie et Xaventin en France, regorge de puissants effets anti-cancers et immunomodulateurs. Nous sommes heureux de présenter ici cet ouvrage qui mérite d'être largement connu pour l'éclairage compétent qu'il apporte aux professionnels ainsi qu'à un plus vaste public éventuellement confronté à la question du cancer et plus largement concerné par les questions de santé. Nous remercions l'auteur et l'éditeur Marco Pietteur d'avoir bien voulu nous autoriser à en citer de larges extraits.

Un germe de blé fermenté aux propriétés anti-cancéreuses

Dans de nombreux pays dont l'Italie, les USA, la Russie, la Finlande ou l'Australie, il est utilisé depuis plus de 10 ans « comme adjuvant aux thérapies conventionnelles contre le cancer (radiothérapie, chimiothérapie...) ». Plus récemment ce germe de blé a commencé à se faire connaître également en France. L'essai de Sandra Cascio montre comment le Germe de blé fermenté, est de plus en plus utilisé en accompagnement des cancers. L'auteur, Sandra Cascio, est une biochimiste de formation initiale (Master en Biochimie et Biologie Moléculaire et Cellulaire de l'Université de Liège), Agrégée de l'Université de Liège en 2011. Elle est également nutrithérapeute certifiée CERDEN® - Centre européen pour la recherche, le développement et l'enseignement de la nutrition et de la nutrithérapie - à ce jour « l'une des rares formations en Europe complètement indépendante des financements de l'état, de tout laboratoire et de toute industrie de nutraceutiques, pharmaceutiques ou agro-alimentaires » : une indépendance financière qui apporte une garantie de qualité. Ce petit livre, d'une grande richesse de contenu, est appréciable à la fois par les précisions



Ce livre évoquera les actions d'un extrait de germe de blé fermenté unique, sujet de nombreuses études, que ce soit in vitro sur différentes lignées cellulaires, in vivo chez des animaux ou dans des études cliniques chez l'homme. Ces études ont montré que le germe de blé fermenté regorge de puissants effets anti-cancers et immunomodulateurs. Depuis plus de 10 ans, il est utilisé comme adjuvant aux thérapies conventionnelles contre le cancer (radiothérapie, chimiothérapie...) dans de nombreux pays (Italie, USA, Russie, Finlande, Australie...), et commence à se faire connaître en France depuis peu.

scientifiques qu'experts et spécialistes y trouveront, avec les références de travaux reconnus et validés selon les normes méthodologiques les plus strictes, et en même temps par les explications largement que l'auteur, au style simple et vif a su rendre accessible au grand public cultivé soucieux de s'informer à la source des questions de santé.

Concernant le germe de blé fermenté, ces questions sont par exemple : comment ce germe de blé fermenté spécifique a-t-il été mis au point ? Pourquoi n'est-il pas comme tous les autres germes de blé ? Quelles sont ses actions anti-cancers ? Que pouvez-vous espérer obtenir comme résultats lors d'une consommation quotidienne de germe de blé fermenté ? Quels sont les résultats obtenus chez l'homme dans les études cliniques ? Que disent les consommateurs de ce germe de blé fermenté ? L'essai de Sandra Cascio comporte également une interview de Maté Hidvégi, « la tête pensante de ce fabuleux produit » dont l'efficacité est avérée, que ce soit sur les cellules cancéreuses du sein, de la prostate, du colon, mélanome et bien d'autres encore (Mueller et al, 2011). L'auteur évoque d'abord dans un premier chapitre l'histoire du blé, symbole d'immortalité, la Mésopotamie et le Croissant fertile, et conclut ce panorama en évoquant le « grenier à blé » : « *Après ces millénaires, le blé reste la première plante cultivée au monde. La France est le premier producteur de l'union européenne de cette céréale. Quand vous voyez un champ, vous avez une chance sur deux pour que ce soit un champ de blé ! La France tient un rôle important. Elle fait partie des grands greniers du monde et sa vocation céréalière est une donnée majeure de son économie* ». Dès le chapitre 2, elle présente l'histoire du germe de blé fermenté et de ses inventeurs : « *Szent- Györgyi (1893-1986) est un chercheur célèbre qui a reçu le prix Nobel de médecine en 1937 pour son travail sur la vitamine C et son exploration de ses propriétés biochimiques. Vers la fin des années 50, suite au décès de son épouse d'un cancer, il oriente ses recherches vers la recherche de composants naturels pouvant avoir des actions « anticancers ». C'est dans les années 60 qu'il isole ces substances dans le germe de blé fermenté : les quinones. Après son décès, un autre biochimiste, Máté Hidvégi, décide de continuer les recherches de Györgyi. En 1997, après 8 années d'étude, sa technique de fabrication est mise au point et brevetée. Aujourd'hui, le germe de blé fermenté est connu sous le nom de Xaventin en France. Dans de nombreux pays (Italie, Hongrie, USA, Australie...) et depuis plus de 10 ans il est utilisé comme*

complément alimentaire, et en Hongrie, comme traitement complémentaire pour améliorer les traitements standards contre le cancer. Il est rare que des compléments alimentaires bénéficient d'une aussi grande documentation scientifique à propos de ses propriétés sur la santé. La quarantaine d'études à son sujet ont montré qu'il permet de diminuer les récurrences de cancer, de ralentir la progression de la maladie, d'améliorer le taux de survie des patients, d'améliorer les effets positifs des traitements conventionnels tout en diminuant leurs effets secondaires ».

Comment est-ce possible ? Des mécanismes d'action expliquant les effets « anti-cancers »

Pour jouer tous ces rôles bénéfiques, le germe de blé fermenté utilise 4 grands mécanismes d'action qui changent la biochimie et le fonctionnement interne des cellules tumorales. Il coupe les sources de nourriture des cellules tumorales, il régule le système immunitaire, il inhibe la Ribonucléotide Réductase (RR) et empêche ainsi la multiplication des cellules tumorales, et pour finir, il empêche la réparation des cellules tumorales en inhibant la Poly-ADP-Ribose-Polymerase (PARP). Par ces propriétés, il réduit la progression de la maladie (cancer du côlon [Jakab, 2000 et 2003; Zalatnai, 2001]), mélanome [Demidov, 2008], cancer des cavités buccales [Barabás, 2006]).

Une action anti-cancer sur tous les types de cancer !

Actuellement, les études sur le germe de blé fermenté montrent qu'il agit sur différents types de lignées cellulaires. Il est efficace, que ce soit sur les



cellules cancéreuses du sein (A. Tompa et al., 2004), du pancréas (L. G. Boros et al., 2002) et leucémie (A. Bernhaus et al., 2006). Le germe de blé fermenté ralentit la progression de la maladie et améliore la survie des patients atteints de cancer du côlon à un stade avancé.

Son action anti-cancers, décrite de façon détaillée, est constatée et à l'heure actuelle, nous savons que les propriétés bénéfiques du germe de blé fermenté sont bel et bien réelles. :

- Il améliore la qualité de vie des patients atteints de cancer (Hidvégi, 2003) et améliore leur survie, même dans les cancers à un stade avancé.
- Il permet de réduire de 82 % l'apparition de nouvelles tumeurs chez des patients souffrant de cancer du côlon (Jakab, 2003).
- Il augmente le temps de survie de 2 années supplémentaires chez des patients atteints de mélanome de stade III (Demidov, 2008).
- Par ailleurs, il présente également des bénéfices pour les enfants, car il permet de diminuer les risques de survenue d'une infection lors des chimiothérapies (Garami, 2004).

Une quarantaine d'études à son sujet ont montré qu'il permet :

- de diminuer les récurrences de cancer (Jakab, 2000 et 2003 ; Demidov, 2008 ; Barabás, 2006),
- de ralentir la progression de la maladie, de diminuer le nombre de métastases (Hidvégi, 1998 ; Hidvégi, 1999 ; Zalatnai, 2001 ; Jakab, 2003 ; Demidov, 2008),
- d'améliorer le taux de survie des patients (Jakab, 2003 ; Demidov, 2008),
- d'améliorer la qualité de vie des patients (Jakab, 2000 ; Ajkay, 2003 ; Garami, 2004 ; Barabás, 2006 ; Ferrarri, 2008 ; Demidov, 2008),
- d'améliorer les effets des traitements conventionnels et de diminuer leurs effets secondaires (Jakab, 2000 et 2003 ; Garami, 2004 ; Demidov, 2008),
- de diminuer les sources d'énergie nécessaires pour la prolifération des cellules cancéreuses (Boros, 2001),
- d'augmenter la mort cellulaire des cellules cancérogènes (apoptose) (Hidvégi 1998 et 1999),
- d'aider le système immunitaire à reconnaître les cellules tumorales pour jouer leurs rôles

L'avis du Docteur Christian Roche

Nous reproduisons ici la notice biographique officielle du site du Laboratoire Christian Roche : *« expert en santé globale, est né à Vienne, en France. Docteur en médecine de l'Université de Lyon et dépositaire d'une tradition familiale privilégiant le bon sens et les énergies des plantes et des aliments confiés par la Nature, il se destine naturellement aux approches non conventionnelles de la santé avec le souci permanent d'améliorer le bien être de l'Homme de façon intégrative. Il a développé dans cet objectif l'Ortho-Energy-Method,*

OEM (première méthode de santé globale) et crée en 1993 le premier laboratoire de produits naturels et de cosmétiques fondé sur des découvertes fondamentales telles que l'effet contact et la biologie de co-résonance, en accord parfait avec les fondements de son approche de santé globale, l'OEM. Conférencier et enseignant, il intègre en tant qu'expert de l'OEM une unité hospitalo-universitaire à Genève et se consacre à sa mission, « faire avancer la santé globale afin d'améliorer naturellement et durablement le bien-être des êtres humains », en particulier dans le domaine de la douleur, de la gestion du stress, de l'anxiété, et de l'accompagnement alternatif de pathologies lourdes. Conseiller en Santé Globale de nombreuses personnalités, sportifs de haut niveau, chefs d'entreprises, il se voue également à des oeuvres humanitaires et d'intérêt général (mission santé en Afrique, soins et conseils gratuits, sensibilisation du grand public à l'importance, pour être en santé optimale, de l'alimentation, des facteurs émotionnels, du stress, et plus singulier, de l'eau des cellules...). Auteur de 2 livres consacrés à son approche, « une nouvelle énergie pour guérir » et « solution santé nutricontact », Christian Roche décrit l'homme comme une architecture vivante, centrée sur un Germe qu'il qualifie



Intitulé du brevet international pour ce germe de blé fermenté déposé en 2015

PRODUIT VEGETAL FERMENTE IMMUNOSTIMULATEUR ET INHIBITEUR DES METASTASES

L'invention porte sur produit végétal séché et fermenté agissant comme immunostimulateur et inhibiteur des métastases, sur des préparations pharmaceutiques le contenant, sur son procédé d'obtention, et sur ses utilisations dans la fabrication de suppléments de régime ou de préparations pharmaceutiques immunostimulatrices et inhibitrices des métastases. Ledit produit peut s'obtenir par fermentation de germes de blé en milieu aqueux en présence de *Saccharomyces cerevisiae*, puis séchage du liquide fermenté.

d'espace de tous les possibles et construite selon des axes vitaux authentiques, vecteurs de la conscience humaine. Ses travaux l'ont conduit à découvrir des conceptions très innovantes sur les processus qui mènent à la guérison des maux du corps et de l'esprit et à prôner le développement d'une vision nouvelle de la santé permettant de regrouper approches classiques (science médicale officielle) et approches innovantes et alternatives (sciences de la santé globale) ».

Dans sa préface du livre de Sandra Cascio, Germe de blé fermenté, le Dr Roche apporte sa vision mobilisatrice sur la santé et la maladie, incitant

les lecteurs à « prendre leur santé en main » en faisant de l'aliment sa première médecine : « Il est hautement probable qu'il existe une relation de cause à effet entre la mauvaise nutrition, la « malbouffe » et l'explosion des cancers. Cependant, le message nous incitant à mieux manger, qui s'inscrit également dans un concept plus large de « mode de vie sain », n'interpelle qu'une minorité de personnes. La prise de conscience que nous sommes ce que nous mangeons est longue et difficile. Ce livre va dans le sens de ce changement nécessaire tout en allant encore plus loin : il nous fait comprendre que notre aliment doit être notre première médecine à travers un aliment simple : le germe de blé. Ce thème est toujours audacieux, tant la tradition thérapeutique, solidement ancrée, nous serine que pour avoir un effet santé, une substance doit obligatoirement développer des effets secondaires. L'aliment sort par définition de ce principe, osons le dire, plus ou moins dogmatique. Et si la malbouffe fabrique du cancer, des aliments stars, des super aliments pourraient, eux, participer activement au combat contre cette maladie. Plus que le combat, ils nous aideraient finalement à faire la paix avec nous-même et à relancer nos forces intérieures d'auto guérison. Ail, brocoli, curcuma, safran, fruits originaux tels que la grenade, myrtilles, germes, pépins, pectines, bon nombre d'aliments aux actions uniquement positives devraient prendre une place de choix dans l'arsenal non pas thérapeutique mais dans notre panoplie vitale. L'ouvrage nous raconte l'histoire du germe de blé fermenté. Il en fait l'éloge et explique ses effets et son mode d'action dans le détail. Bien que les études citées en référence soient parfois un peu limitées en nombre de cas cliniques, le sérieux des auteurs, leur diversité et les résultats positifs qui en découlent méritent véritablement que l'on prête attention à ce produit. La bibliographie est somme toutes assez fournie pour un complément alimentaire. L'action semble à la fois très spécifique sur des mécanismes très ciblés de la genèse et du développement des tumeurs. Elle est également très large, lui conférant une action plus globale, plus préventive. Un fondamental est respecté, celui de ne pas se passer des traitements classiques. Le lecteur trouvera des explications très poussées sur les hypothèses de l'action de ce super nutriment. En effet, l'hypothèse de son action sur la réduction du glucose



disponible dans l'environnement de la tumeur est des plus intéressantes puisque les cellules cancéreuses se nourrissent de 50 fois plus de glucose que les cellules saines. Ce qui a pour effet de couper les vivres aux cellules malignes sans altérer l'équilibre des cellules saines. La conclusion serait qu'il serait bon de consommer assez régulièrement ce germe de blé fermenté et de le prendre presque comme un médicament en cas de pathologie plus lourde, immunitaire et lors de cancers. Tout cela doit nous inciter à continuer la recherche sur le germe de blé en particulier et sur tous les aliments santé en général. Une nouvelle vision de la santé et de la maladie plus globale, avec la possibilité de prendre véritablement sa vie en main, en découle. Sans doute l'un des enjeux les plus exaltants de la médecine du XXI^e siècle ».

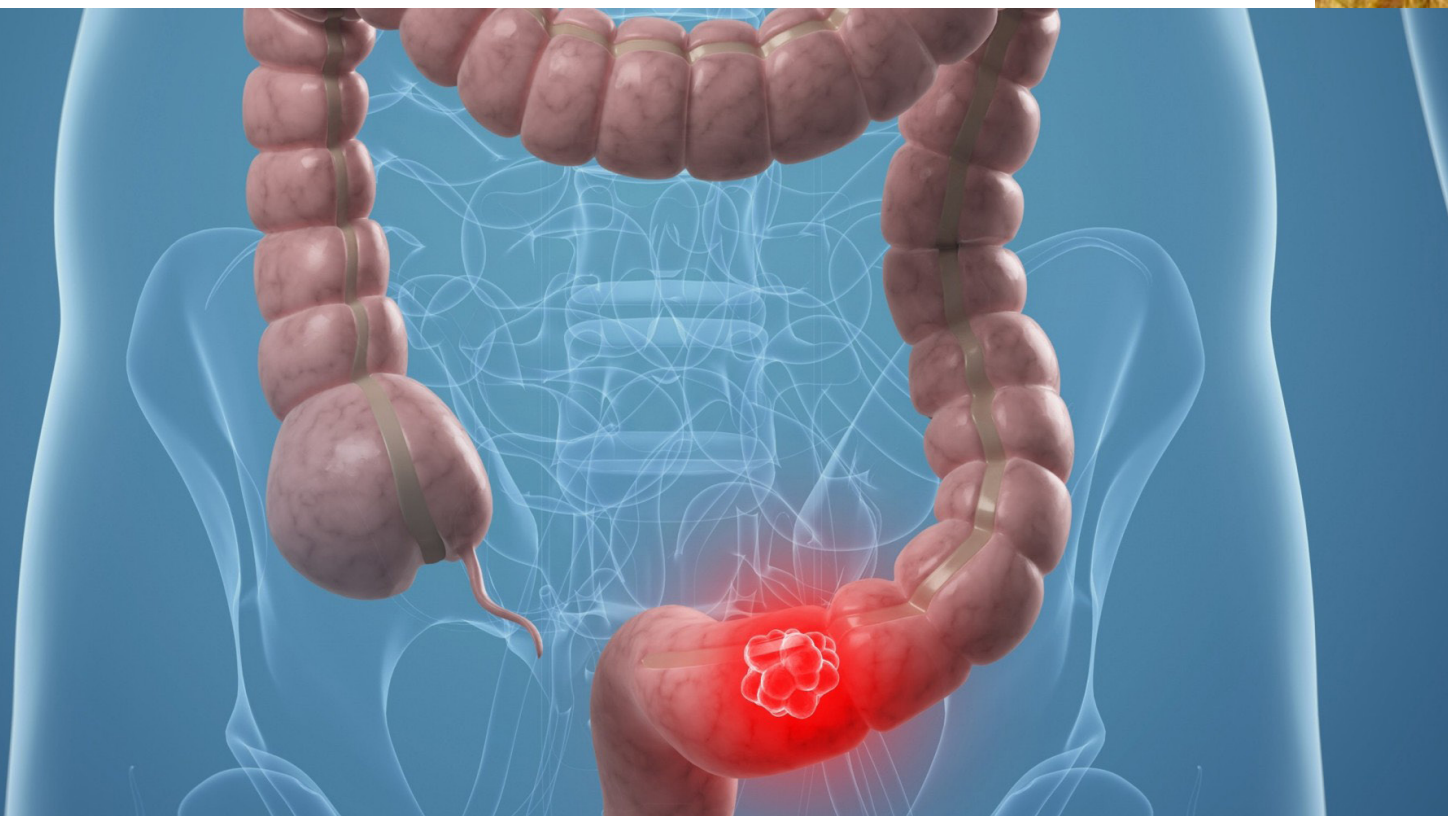
Le Pr. Maté Hidvégi

Maté Hidvégi est né à Budapest, en Hongrie, le 9 novembre 1955 où il étudie, puis enseigne à l'Université de Technologie et économie de Budapest. À la fin de ses études universitaires, il travaille dans l'industrie céréalière et est co-développeur d'un système de conseil en alimentation breveté, basé sur les données d'ingrédients soumis à une lumière proche de l'infrarouge. En Hongrie, Hidvégi est l'un des pionniers dans le développement de technologies pour la production à large échelle d'extraits de plantes à usage thérapeutique. Entre 1988-1990, Hidvégi est chercheur post-doctorant au Laboratoire de recherches sur

les grains (Commission canadienne des grains), en collaboration avec Winnipeg, MB. De retour en Hongrie en 1990, Hidvégi commence à travailler pour des entreprises de médecine naturelle. Son premier grand succès est la mise au point d'un complément alimentaire anti-cholestérol, nommé Esterin, et commercialisé dans le monde entier. Pendant de nombreuses années, il consacre sa vie au développement de divers produits « santé ». Hidvégi est aussi professeur à l'Université juive de Budapest. En 2000, il reçoit la médaille d'or décernée par le président de Hongrie pour ses travaux universitaires. En 2001, la ministre hongroise de la Culture et de l'Éducation lui décerne le Prix Scheiber. En 2006 et 2007, il remporte le prix NutrAward aux États-Unis et le Prix Jedlik respectivement. Il est membre de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (Vatican), qui est une association de fidèles catholiques qui œuvrent pour aider la communauté chrétienne. Ses découvertes concernant les propriétés du germe de blé fermenté (nommé Avemar en Hongrie et Xaventin en France) sont le thème central de l'essai de Sandra Cascio.

Les actions anti-tumorale et anti-métastatique du germe de blé fermenté

Le chapitre 5 (page 59 et suivantes) du livre de Sandra Cascio décrit les « Actions anti-tumorale, anti-métastatique et amélioration de la qualité de vie des patients atteints de cancer (études cliniques). » Plusieurs exemples sont cités et



Les Français sous-estiment largement la réalité du cancer colorectal et connaissent insuffisamment le dépistage.

Interview du Pr Hidvégi par Sandra Cascio



Sandra Cascio : Professeur Hidvégi, comment avez-vous eu l'idée de travailler sur le germe de blé et de mettre au point ce procédé original de fermentation ?

Pr. Maté Hidvégi : La recherche pharmaceutique a toujours été fondamentale dans ma famille. Mon grand-père d'origine arménienne (Transylvanie), le professeur Lajos David, occupait une place importante d'organisateur au sein du Département de pharmacie de l'Université de Szeged en 1920. Il a été élu doyen de la Faculté de médecine, le premier et le seul pharmacien qui a atteint ce grade le plus élevé de l'Université jusqu'à ce jour. Mon grand-père était un fervent catholique, qui s'est publiquement opposé à la persécution nazie des juifs pendant l'Holocauste. L'un de ses collègues et, peut-être son meilleur ami, était Albert Szent-Györgyi, lauréat du prix Nobel pour sa découverte de la vitamine C. Après la Seconde Guerre mondiale, Szent-Györgyi a déménagé aux États-Unis où il a contribué à d'importantes découvertes sur la biochimie du muscle. Lors de ses dernières années, il s'est tourné vers la recherche sur le cancer dans le but de trouver un remède contre le cancer. Szent-Györgyi a émis l'hypothèse qu'un médicament anticancéreux révolutionnaire pourrait être basé sur la vitamine C associée à une méthoxy-benzoquinone, un précurseur qui peut être retrouvé dans le germe de blé. J'ai reçu mon diplôme de bio-ingénieur en 1980. Avant cela, j'ai eu l'occasion de rencontrer Albert Szent-Györgyi en chaire et en os. Aujourd'hui, je garde encore, comme un trésor, l'un de ses livres qu'il m'a dédié. J'ai commencé à travailler dans l'assurance qualité à « the Hungarian Grain Trust ». Après avoir terminé mon doctorat, j'ai travaillé deux ans dans l'Unité de recherche sur le blé au Laboratoire de recherches sur les grains de la Commission canadienne des grains, à Winnipeg. En 1990, je suis retournée à Budapest, et suis devenue professeur de biochimie à l'Université Technique. À cette époque, juste après la révolution pacifique et démocratique qui a complètement changé le système politique en Hongrie et a donné beaucoup d'espoir pour le peuple, j'ai décidé de développer un médicament contre le cancer. J'avais l'intime conviction que si je continuais dans la même direction que celle initiée par Szent-Györgyi, je serai en mesure d'atteindre mes objectifs.



Le professeur Maté Hidvégi.

J'ai alors téléphoné à un de mes vieux amis pour m'aider à démarrer, Gabor Fodor, un chimiste brillant spécialisé en chimie organique aux États-Unis, qui avait également été un collaborateur de Szent-Györgyi lors de ses recherches sur le cancer. Gabor m'a dit que le hasard fait bien les choses, parce que peu de temps avant mon appel, il avait reçu un coup de téléphone du laboratoire de Szent-Györgyi à Woods Hole, Massachusetts, pour lui proposer de lui envoyer les réactifs utilisés par Albert lors de son travail de recherche sur le cancer. Autrement, ces réactifs allaient être mis à la poubelle. Ainsi, environ 6 ans après la mort de Szent-Györgyi, avec l'aide du Dr Fodor, j'ai obtenu ces formulations chimiques, ainsi que les publications de Szent-Györgyi, dans le but de poursuivre les objectifs du Maître : la découverte d'un remède contre le cancer. Je me souviens encore comme si c'était hier de mon enthousiasme et de mon envie de parler aux scientifiques qui avaient travaillé avec Dr. Szent-Györgyi. J'ai voulu partager mes idées et mes plans pour faire de la substance mise au point par Szent-Györgyi un rêve qui devient réalité. J'ai eu les encouragements de la grande biochimiste quantique, Janos Ladik (Jane MacLaughlin), qui avait été l'assistante du Dr. Szent-Györgyi et, surtout, j'ai été invité par Hermann Esterbauer, le directeur de l'Institut de biochimie de l'Université de Graz, pour travailler dans son laboratoire. Je remercie la générosité du professeur Esterbauer et le Dr Rita Farkas, l'une de mes étudiantes. Nous avons tous ensemble réalisé un travail très précieux à Graz. Je voudrais aussi dire ici

combien je suis reconnaissant envers mes promoteurs, Gabor Fodor et Hermann Esterbauer sans qui mes rêves ne seraient jamais devenus réalité. Mon objectif initial était de développer des extraits de germe de blé avec la plus grande quantité de benzoquinones libérées. Dans cette optique, j'ai développé un procédé de fermentation pour libérer les fragments de benzoquinones des liaisons chimiques qui les maintiennent piégées dans les formes naturelles: sous forme glycosides. Je me souviens encore de l'expérience durant laquelle nous avons vu pour la première fois la libération des molécules actives de couleur pourpre dans le liquide de fermentation. La fermentation est une méthode douce qui permet d'effectuer des modifications chimiques. Ce processus ne requiert pas de produits chimiques, mais simplement l'utilisation de cellules vivantes avec leur exo et endo-enzymes pour casser les liaisons chimiques et libérer de nouvelles molécules. Cela est également vrai pour le processus de fabrication d'Avemar (Xaventin) : cet extrait contient de nouvelles molécules qui ne peuvent être trouvées ailleurs, cependant, leurs précurseurs sont des composés naturels, et leur synthèse est également effectuée par voie naturelle.

S. C. : Pour développer l'extrait de germe de blé fermenté, plus de 7 années de recherches ont été nécessaires, quelles étaient vos motivations durant tout ce temps ?

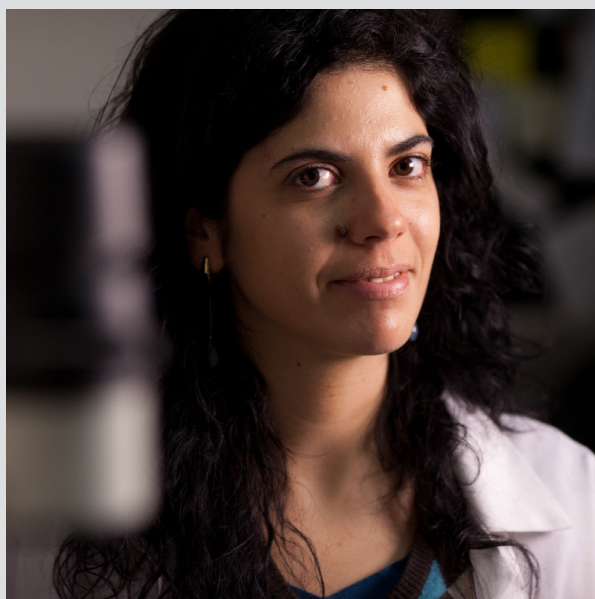
M.H. : Les avancées et découvertes favorables lors de mes recherches : ce fut (et est toujours) la motivation la plus importante pour me permettre de continuer. Après avoir terminé l'élaboration du processus de fabrication de l'extrait de germe de blé fermenté, j'ai parlé à un de mes amis qui a travaillé comme chercheur sur le cancer à l'Université de médecine Semmelweis à Budapest. Je lui ai dit que je crois avoir mis au point une poudre non toxique qui est bénéfique dans le traitement du cancer. Vu que j'étais également scientifique, il m'a cru et promis de faire un essai sur des animaux. L'Institut de recherche expérimentale sur le cancer, où mon ami a travaillé, était un laboratoire de recherche sur le cancer de renommée internationale. Après quelques mois, j'ai reçu un appel de l'Institut de recherche m'informant que ma « poudre » semble être plus efficace que la majorité des médicaments qui étaient testés à cette même époque. Les deux années suivantes, un grand nombre d'études in vitro et in vivo avec Avemar (Xaventin) avaient été menées à Semmelweis. En Décembre 1995, l'Institut a émis un avis écrit affirmant que « l'extrait ... fourni par le Dr Hidvégi... est un remède potentiel pour inhiber la progression du cancer. » Après, les résultats ont été publiés et les articles ont convaincu plusieurs scientifiques en Hongrie et dans le monde, et le programme de recherche Avemar a commencé à croître de façon exponentielle. Je pense que cet intérêt grandissant, ainsi que ma passion pour la recherche sur le cancer étaient tous deux les clés essentielles de ma motivation durant toutes ces années, et encore maintenant.

S. C. : Pourquoi avez-vous appelé l'ingrédient actif du germe de blé « Avemar pulvis » ?

M. H. : Je voulais présenter mes résultats à la communauté scientifique mondiale, mais plus important encore, j'étais désireux d'aider les personnes touchées par le cancer à l'aide de ma préparation. Les expériences étaient onéreuses et mes fonds de recherches limités, pour ainsi dire, très limités. Je dois admettre que, bien que j'ai hérité de ma famille de la passion pour la recherche et que pendant plusieurs années je ne pouvais même pas imaginer abandonner mes recherches, malheureusement, j'ai été à court de moyens financiers. J'ai vendu ma voiture, et j'ai également investi tout l'argent que ma mère, historienne de l'art, avait perçu lors de sa récompense au prix scientifique le plus élevé de Hongrie. Étant croyant, j'ai prié afin d'obtenir une aide divine, tout en promettant de nommer l'extrait au nom de la Vierge Marie. Le lendemain, mon souhait s'est réalisé, j'ai reçu l'aide financière dont j'avais besoin. Dès ce moment, j'ai pu continuer et compléter mes expériences et j'ai obtenu l'approbation pour l'enregistrement de mon brevet. Le moment approchait et je devais nommer le produit qui n'avait à cet instant qu'un numéro de code. Et un soir, tard, il me vient cette idée : « Avemar », de la prière latine : Ave Maria.

S.C. : A l'heure actuelle, beaucoup d'autres produits sont fabriqués à partir de germe de blé. Votre produit est-il différent ? En quoi est-il différent ?

M.H. : Quand je parle de germe de blé, c'est une partie anatomique distincte du grain, et pendant le processus de broyage, aux côtés du son, il est séparé. Ce



Sandra Cascio.

sous-produit du broyage est généralement mélangé à l'alimentation animale. Lors de notre procédé de fabrication du germe de blé fermenté, une partie des molécules, extraites de germes de blé, sont transformées lors de la fermentation bio-technologique. Ces composés uniques sont donc ces molécules nouvellement formées. Vous ne pouvez pas trouver ces molécules dans le germe de blé. Vous pouvez consommer une tonne de germe de blé sans consommer un microgramme de ce que contient notre germe de blé fermenté. Notre germe de blé fermenté n'est pas un simple « produit de germe de blé. » Il contient des molécules que vous ne pouvez pas retrouver dans la nature, mais, leurs précurseurs sont présents dans le germe de blé, et donc, dans la nature.

S.C. : Au cours de vos recherches, quelles sont les résultats qui vous ont le plus impressionné ?

M.H. : C'était de perpétuelles nouvelles découvertes à chaque étape ; aussi bien les études menées sur les animaux que les études cliniques sur l'homme ont montré les complexes effets bénéfiques de notre germe de blé fermenté. Ce fut un moment à couper le souffle quand nous avons réalisé que dans des expériences chez les animaux inoculés avec le cancer, la combinaison du germe de blé fermenté avec des médicaments chimiothérapeutiques couramment utilisés, a complètement inhibé le développement des métastases. Dès cet instant, j'ai su que nous avions entre nos mains un produit très prometteur, et explorer complètement son profil d'activité pourrait prendre toute une vie de recherches. Jusqu'à présent, j'ai supervisé les recherches menées sur le germe de blé fermenté en Hongrie, en Israël, aux États-Unis, en Autriche, Italie, Espagne, Slovaquie, République tchèque, Allemagne, Royaume-Uni, Russie, Australie, Corée et au Vietnam. Quelle belle expérience que de voir l'intérêt scientifique qu'il a généré dans le monde entier. Les chercheurs me réclament partout dans le monde et me demandent de leur donner notre germe de blé fermenté pour leurs recherches.



Albert Szent-Györgyi, lauréat du prix Nobel pour sa découverte de la vitamine C.

S.C. : Vous attendiez-vous à d'aussi beaux résultats ?

M.H. : J'ai visité le ministère de la Santé pour leur demander la permission de distribuer mon produit comme un supplément diététique. Le Conseil des sciences de la santé a trouvé ma recherche prometteuse et a permis de mener des études cliniques afin que notre germe de blé fermenté soit enregistré comme « aliments diététiques destinés à des fins médicales spéciales » pour les patients touchés par le cancer. C'était une réelle surprise que ce produit, le germe de blé fermenté, gagne aussi soudainement un intérêt au niveau international. En 2006, mes collègues qui ont distribué le germe de blé fermenté aux États-Unis, ont assisté à l'exposition annuelle « Natural Products » à Anaheim, en Californie, qui est le plus grand rassemblement en l'honneur des produits biologiques et sains. A ma grande surprise, notre germe de blé fermenté a été nommé pour le « Meilleur Nouveau Produit de l'Année » (« Best New Product of the Year »). Seuls les 400 meilleurs produits pouvaient participer au concours annuel NutrAward parmi les 15 000 produits exposés. Les principaux critères d'obtention du prix NutrAward étaient de fournir des preuves scientifiques solides sur le produit. Quand le germe de blé fermenté a été voté par la grande majorité parmi plus de 50 000 professionnels, il est devenu évident que ce produit est unique en termes d'efficacité biologique, mais aussi en terme de sécurité, et qu'il repose sur des données scientifiques extrêmement convaincantes et concluantes.

S.C. : Pourriez-vous nous informer de l'avancement du programme de recherche sur le germe de blé fermenté ?

M.H. : J'ai consacré ma vie à la recherche sur le cancer, et évidemment Avemar (Xaventin en France) a été important pour moi. J'ai voyagé à travers le monde en suivant les découvertes et progrès à propos du programme de recherche sur le germe de blé fermenté. Je me considère comme un hybride entre un ingénieur et un scientifique, et mon but est de faire bouger les choses. J'ai toujours admiré les sciences fondamentales, les femmes et les hommes dévoués qui ont fait de la recherche pure. Ils ont construit les fondations de la science et leur remarquable travail est essentiel pour l'évolution des sciences. Par consé-

quent, j'ai toujours travaillé en étroite collaboration avec des scientifiques en recherche fondamentale afin d'avoir une meilleure compréhension des mécanismes d'action du germe de blé fermenté. En 2009, j'ai reçu une invitation de la lauréate du prix Nobel James Watson, co-découvreur de la double hélice de l'ADN, pour prononcer un discours sur le germe de blé fermenté. C'était un grand honneur de me retrouver devant d'éminents scientifiques, pour la plupart des chercheurs sur le cancer, qui sont tous venus m'écouter. Depuis ma conférence, animée par le Dr Watson, une collaboration a débuté pour découvrir les molécules actives du germe de blé fermenté. Le résultat, je l'espère, serait la mise en évidence d'un important traitement contre le cancer.

S.C. : Quel est votre conseil pour les médecins qui veulent conseiller le germe de blé fermenté à leurs patients ? Et, quel est votre conseil pour les patients ?

H.M. : Pour la communauté médicale et pour tout le personnel des soins de santé, oncologues, infirmières, diététiciens, naturopathes, préoccupés par les patients atteints de cancer, je recommande qu'ils s'informent sur le germe de blé fermenté afin d'avoir une meilleure compréhension de son rôle important dans la thérapie de soutien. Le germe de blé fermenté a été testé dans la plupart des types de cancers. Les résultats ont confirmé la valeur de cet extrait comme produit naturel utile pour les patients atteints de cancer. Le titre d'une récente publication d'une revue médicale sur le germe de blé fermenté a été rédigé sous forme d'une question : « est-il un complément alimentaire ou un médicament anti-cancers ? » Les auteurs, affiliés à un centre oncologique leader en Allemagne, ont tiré la conclusion suivante: « L'utilisation de l'extrait de germe de blé fermenté comme un nutriment médical qui ne nécessite pas de prescription pour les patients cancéreux semble assurée et l'utilisation combinée avec la chimiothérapie semble concevable. » C'est le message que je peux dire à tous les professionnels de la santé dont la mission est de soutenir les patients cancéreux. L'auteur, l'un des meilleurs nutritionnistes des États-Unis, d'une autre étude récente sur le germe de blé fermenté, s'est interrogé de la même manière que les précédents auteurs. On peut lire comme titre de son article : « L'extrait de germe de blé fermenté – Un traitement d'appoint du cancer ? ». Il a conclu clairement avec un oui ! Et il y fait référence aux conseils du regretté Robert C. Atkins : « il est essentiel pour le médecin et le patient d'être vigilants et agressifs pour le traitement du cancer de façon holistique. » J'emprunte cette belle formule pour en faire mon message aux patients atteints de cancer, qui souhaitent utiliser le germe de blé fermenté comme l'une des armes dans leur lutte contre la maladie.

développés. Vous lirez ci-dessous :

- extrait 1 : d'une étude qui montre que « *le germe de blé fermenté augmente le taux de survie des patients atteints de cancer du côlon et améliore leur qualité de vie* ».
- extrait 2 : d'une étude sur l'utilisation des « *germes de blé contre les mélanomes de stade III de haut risque* ».

Extrait 1 : cancer du colon

Le côlon est la partie de l'intestin faisant suite à l'intestin grêle. La paroi intérieure du côlon est tapissée d'une muqueuse qui peut développer des excroissances nommées polypes. Ce sont des lésions bénignes qui peuvent évoluer très lentement vers la malignité. Les principaux facteurs de risques prouvés sont :

- l'âge (à partir de 50 ans, la probabilité d'avoir un ou plusieurs polypes augmente) la présence de polypes de plus de 1 cm de diamètre,
- les antécédents familiaux,
- les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (maladie de Crohn...),
- le surpoids et certains comportements alimentaires (trop de graisses d'origine animale),
- le tabagisme, l'alcool.

En mars 2013, le ministère des Affaires sociales

et de la Santé ainsi que l'INCa lancent le mois de mobilisation contre le cancer colorectal. Ils souhaitent réaffirmer l'importance du dépistage et lancent « Mars bleu », mois de mobilisation contre le cancer colorectal. Cette campagne rappelle que les Français sous-estiment largement la réalité du cancer colorectal et connaissent insuffisamment le dépistage. Le cancer du côlon est parmi les plus fréquents (+ de 36 000 nouveaux cas par an en France), il constitue le deuxième cancer le plus meurtrier (17 500 décès par an). Pourtant, dépisté à temps, ce cancer se guérit dans 9 cas sur 10. Cette campagne d'information 2013 incite à parler du dépistage du cancer colorectal avec son médecin traitant à partir de 50 ans et rappelle l'intérêt de faire ce dépistage simple autour d'un message court et explicite : « *Le meilleur endroit pour faire le test, c'est chez soi* ». Ce test recherche la présence de sang occulte dans les selles et doit être répété tous les deux ans. Il permet ainsi de détecter les polypes et de les retirer avant qu'ils n'évoluent en cancer. Il permet d'identifier la présence d'un cancer à un stade précoce, ce qui implique des traitements moins lourds et de plus grandes chances de guérison. Au stade I, le taux de survie dépasse 5 ans dans 90 % des cas ! D'autres signes peuvent faire suspecter un cancer du côlon ou du rectum ; ce sont

l'amaigrissement, des douleurs abdominales, des troubles du transit intestinal (diarrhées ou constipations persistantes), voire une occlusion intestinale. Une surveillance régulière est nécessaire après dépistage d'un premier polype ou d'une lésion maligne, car le risque de récurrence est alors plus important.

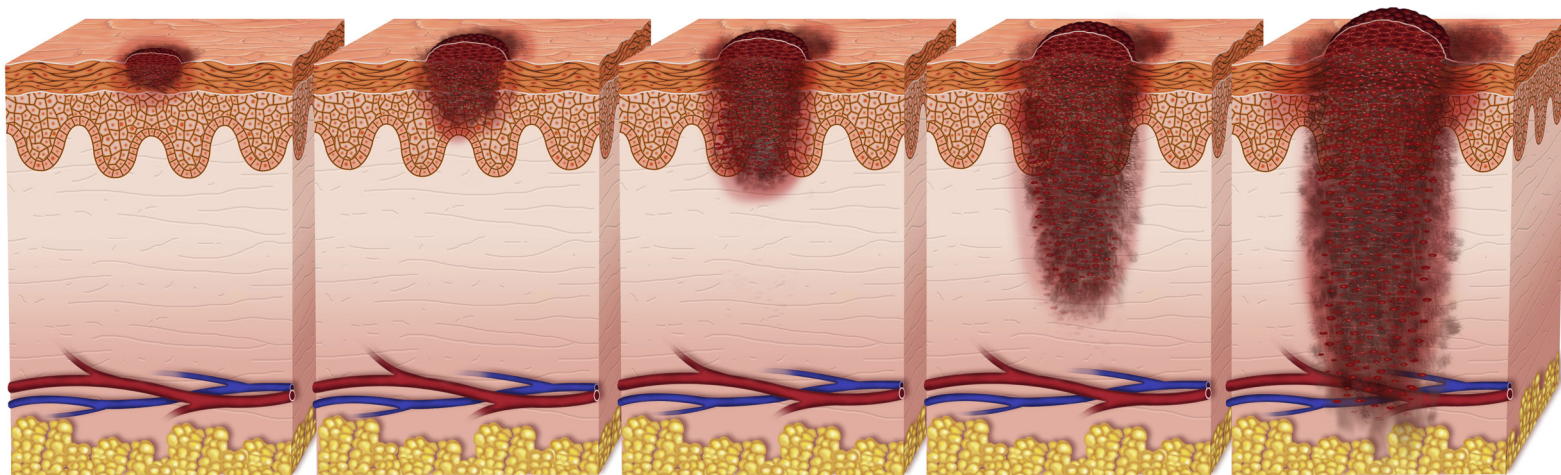
Le germe de blé fermenté présente des effets intéressants en accompagnement des cancers du côlon : action anti-métastatique et meilleure qualité de vie. Une étude clinique de phase II contre placebo portant sur 30 patients atteints de cancer du côlon à un stade avancé (pronostics de survie identiques) a testé l'action anti-métastatique du germe de blé fermenté et son effet sur le taux de survie (Jakab, 2000). Chacun des patients a subi une chirurgie, 12 d'entre eux ont avalé le germe de blé fermenté pendant 9 mois (17 g/jour 30 minutes avant les repas), 18 ont simplement subi la chirurgie avec ou sans chimiothérapie. Après 9 mois, les résultats sont sans conteste meilleurs pour le groupe germe de blé fermenté : aucun des patients ne présentait de nouvelle métastase, ni une progression de la maladie. Tous sont dans de bonnes conditions physiques. Par contre, dans le groupe contrôle, parmi les 4 patients qui ont développé de nouvelles métastases, 3 sont décédés de la maladie et 1 est dans de mauvaises conditions

physiques. Les premiers résultats de cette étude clinique étaient encourageants, c'est la raison pour laquelle une deuxième étude clinique non randomisée contre placebo de phase III s'est déroulée sur un plus grand nombre de patients (170 patients : 66 pour le groupe germe de blé fermenté et 104 pour le groupe contrôle) (Jakab, 2003). Le pronostic était plus mauvais dans le groupe germe de blé fermenté (stades de cancer plus avancés, délai d'attente avant de commencer le traitement plus long, moins de séances de radiothérapies) comparé au groupe contrôle¹. Lors du traitement de plus de 6 mois, de rares effets secondaires, comme des diarrhées (4), nausées, vomissements (2), flatulences (1), selles molles (1) et constipation (1) sont apparus les premiers jours suite à la prise de germe de blé fermenté. Cependant, les bénéfices du traitement à long terme (> 6 mois) avec le germe de blé fermenté associé au traitement clinique conventionnel sont remarquables. Les événements de progression de la maladie (récidive de la maladie, nouvelles métastases, mort) étaient significativement plus fréquents dans le groupe contrôle.

L'ajout du germe de blé fermenté permet de réduire l'apparition de nouvelles tumeurs, de diminuer les métastases, et de réduire le risque de mort de 70 %. Seuls 3 % des patients du groupe



Le germe de blé fermenté présente des effets intéressants en accompagnement des cancers du côlon.



Évolution d'un mélanome.

germe de blé fermenté ont montré une récurrence contre 17 % dans le groupe contrôle. Un total de 16,7 % de patients dans le groupe germe de blé fermenté ont présenté un événement de progression comparé aux 42,3 % dans le groupe contrôle. Par ailleurs, 12 % des patients sont décédés dans le groupe germe de blé fermenté contre 32 % de patients dans le groupe contrôle, soit près de 3 fois plus de morts. Bien que le groupe germe de blé fermenté présentait un pronostic de survie moins favorable, après 30 mois, un grand nombre d'entre eux était toujours en vie (8 décès contre 33 pour le groupe témoin) ! Ainsi, le germe de blé fermenté permet de prolonger la vie des patients atteints de cancer du côlon comparé aux méthodes de soins conventionnelles seules. Ces résultats en faveur du germe de blé fermenté confirment les résultats de la précédente étude de phase II sur 30 patients atteints de cancer du côlon.

Extrait 2 : mélanomes de stade III de haut risque

Les cancers de la peau sont parmi les plus fréquents des cancers avec près de 60 000 nouveaux cas par an en France, dont près de 7500 mélanomes. L'exposition au soleil joue un grand rôle dans la survenue de ces cancers. Ils peuvent donc, pour la plupart, être prévenus simplement en limitant les temps d'exposition au soleil et en évitant les coups de soleil. Les mélanomes sont les cancers de la peau les moins fréquents (1 %), mais les plus graves et les chiffres ne cessent d'augmenter. Ils s'observent sous la forme d'une petite tache aux contours asymétriques ou irréguliers, inhomogènes, qui se teinte de brun, noir, rouge et parfois de bleu, et de grande taille à un stade plus évolué, un traitement par chimiothérapie peut s'avérer nécessaire. Puisque la combinaison du germe de blé fermenté et de la dacarbazine (DTIC) chez des souris atteintes de mélanome montre une inhibition complète de la propagation des cellules cancérogènes (Hidvégi, 1999), une étude randomisée de phase II, contre placebo, d'une durée de 7 ans sur 52 patients atteints de mélanome de stade III s'est déroulée

en Russie (Demidov, 2008). Ce type de cancer est incurable et défini comme à haut risque de récurrence et de mort. Les patients avaient subi une chirurgie pour enlever la tumeur primaire et étaient traités avec la DTIC (groupe contrôle et groupe germe de blé fermenté) et la moitié d'entre eux complétaient avec le germe de blé fermenté durant 12 mois (groupe germe de blé fermenté). Les caractéristiques des patients au démarrage de l'étude étaient similaires (sexe, âge, nombre de métastases...). Les résultats sont sans conteste favorables pour les patients du groupe germe de blé fermenté :

- les signes de progression de la maladie (récurrence de la maladie, apparition de métastases, mort) étaient moins fréquents (groupe germe de blé : 36 % vs groupe contrôle: 75 %).
- après les 7 ans de suivi, l'absence de signe de progression de la maladie était de 55,8 mois avec le germe de blé fermenté et de seulement 29,9 mois dans le groupe contrôle. Autrement dit, le cancer évolue 2 fois moins vite dans le groupe germe de blé fermenté par rapport au groupe contrôle.
- le taux de survie était de 66,2 mois pour le groupe germe de blé fermenté contre 44,7 mois dans le groupe contrôle. Autrement dit, le taux de survie était meilleur dans le groupe germe de blé fermenté, avec un délai de près de 2 années supplémentaires de survie (21,5 mois).
- le pourcentage de morts était moindre dans le groupe germe de blé fermenté (34,6 %) par rapport au groupe contrôle (61,5 %), soit près du double sont décédés.

Par ailleurs, le traitement avec le germe de blé fermenté n'a provoqué aucun effet secondaire et il aurait diminué les effets secondaires liés à la chimiothérapie (nausées, diarrhée, fatigue, fièvre...). Il en résulte une amélioration de la qualité de vie des patients ayant suivi le traitement avec le germe de blé fermenté. ■

Germe de blé fermenté. Livre broché : 128 pages édité par Medicatrix (1 juin 2013). ISBN-13: 978-2872111268 © marco pietteur, éditeur.